

FRANÇAIS

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

[Vol. 6. QUEBEC, 1 MARS, 1845. No. 8.]

Mélanges Littéraires.

LE QUAKER ET LE VOLEUR.

Le plus honnête de tous les quakers, Toby Simpton, habitait à Londres une jolie petite maison qu'embellissait la présence de sa fille, à peine âgée de dix-sept ans. Mary, charmante blonde aux yeux bleus, avait autant de sagesse que de beauté : tous les jeunes gens de la connaissance de son père la poursuivaient de leurs hommages ; tous ceux du voisinage cherchaient à rencontrer ses regards : vains efforts. Mary n'était pas coquette ; au lieu de jouir de l'effet produit par ses charmes, elle en était presque importunée, au point d'en savoir mauvais gré à tous ses soupirants, hors à un seul, Edward Weresford, jeune artiste admis dans l'intimité de la famille.

Un événement fort simple avait amené ce rapprochement. Un trépas prématuré avait enlevé la femme du quaker encore jeune et belle, et celui-ci, voulant perpétuer l'image de celle qui lui était si chère, avait fait venir un peintre près du lit de mort. C'était là qu'Edward avait vu la jeune fille désolée, c'était là qu'un amour sérieux avait pris naissance entre les larmes de l'une et le pieux travail de l'autre. L'année qui s'était écoulée depuis cette époque n'avait fait que reserrer un lien formé sous de tels auspices ; et le jeune homme avait déclaré au père et ses desirs et son espoir.

L'excellent Toby n'avait aucune raison pour s'opposer à l'inclination mutuelle des jeunes gens. Sans être riche, Edward gagnait à l'aide de ses pinceaux de quoi suffire honorablement à l'entretien d'une famille. Son père, M. Weresford, ancien marchand de la cité, s'était retiré du commerce avec une fortune plus que décuplée ; n'était un exemple rare des succès rapides des spéculations, tellement rapides même que peu de personnes en avaient pu suivre le progrès. Du reste, Weresford, dont l'honneur était assez brusque et farouche, vivait seul dans un faubourg de Londres, et sans s'inquiéter de ce que faisait son fils, il lui laissait entière liberté ; c'était un de ces égoïstes commodes qui ne gênent personne afin de n'être pas gênés eux-mêmes, gens d'une complaisance parfaite pourvu qu'on ne leur demande rien.